

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 2 mars 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bitard fils](#) est cité(e) dans cette lettre
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre
[Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (422v, 423r, 424v, 425r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 2 mars 1895,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33369>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 mars 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Sur l'état du compte financier du journal *Le Devoir*, les ajouts ou suppression de services du *Devoir* mentionnés dans une note jointe à la lettre et les échanges avec plusieurs revues : *La Revue libérale*, *La Revue immortaliste*, *La Vie marseillaise* (refus de l'échange), *Le Progrès spirite*. Demande à Doyen de remettre l'*Almanach de la coopération française* envoyé avec cette lettre à la bibliothèque du Familistère et de lui retourner le numéro du *Devoir* de mai 1892. Sur la note jointe sont indiqués : « à effacer » du service d'échanges, la *Revue des institutions de prévoyance* et *La Femme et l'enfant* ; « à ajouter » aux services gratuits, F. Aimé à Paris et F. Bitard à Bordeaux.

Notes Sur le folio 425 est copiée une note mentionnant les ajouts ou suppressions des abonnés et échanges pour le service du *Devoir*.

Support Le folio 422 est manquant.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Bitard fils](#)
- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

Œuvres citées

- [Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation, Paris, 1893-1913.](#)
- [La Revue immortaliste : organe mensuel d'études scientifiques, philosophiques, sociales et idéales, Paris, 1895.](#)
- [La Vie marseillaise, Marseille, 1895-1912.](#)
- [Le Progrès spirite : organe de la Fédération spirite universelle, Paris, 1895-1912.](#)
- [Revue libérale : organe des progressistes des deux mondes questions internationales, politiques, littéraires, économiques et sociales, Paris,](#)

1889-1938.

Lieux cités

- [137, rue Notre-Dame, Bordeaux \(Gironde\)](#)
- [212, Faubourg-Saint-Martin, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : bibliothèque](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familière
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familière de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familière. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familière en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFlamant, Aimé (1843-1897)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieNotaire et homme politique français né en 1843 à Guise (Aisne) et décédé en 1897 à Guise. Aimé Flamant reprend l'étude notariale paternelle à Guise en 1864. Il est maire de Guise du 18 mai 1884 au 27 décembre 1896 et conseiller général de l'Aisne de 1895 jusqu'à son décès.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal*

(Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridental* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomBitard fils

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéBibliothèque

BiographieBibliothécaire à Bordeaux (Gironde) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 9 mai 1691

Monsieur Doyer

Je suis en possession de votre Lettre du
26 et vous remercie des précieuses informations
que j'ai passées les écritures conformes aux
votre et pris note que vous aviez en caisse
pour mon compte en ce moment 192.40.

Je vous envoie ci-joint une note
portant à effacer deux échanges qui
n'appartiennent plus à M. Pascaly depuis
longtemps; et à ajouter deux
services gratuits ce qui ne changera
rien à votre compte ces sommes.

Fait immobiliers modifications sur
mon registre, faites faire de même
pour que nous marchions d'accord.

Recevez-vous La Revue libérale?

M. Pascaly a cessé de la recevoir.

Recevez-vous La Revue immortale?
si oui, envoyez la moi, je vous pris.

— J'ai bien reçu le journal La Vie. Il n'a rien à dire. Il n'y a pas à faire d'éditorial.

La prochaine édition va m'écrire sans doute au courrier de ce soir, si nous en reparlons.

— Je vous envoie par ce même courrier un second almanach de la coopération et vous prie de le remettre au bibliothécaire. Ce qu'il a qui dépêche nous servira le lendemain. Merci l'avance et bravo ! Je vous en envoie un aussi pour la Ville. Au Comité d'ordre ; ce qui en fait deux à votre demande pour ce dernier.

— Nous avons bessin ici d'un numéro du Bureau de mai 1892. Je vous prie donc de regarder dans le casier qui est près de la fenêtre de la salle toute aux lettres. Tout en haut dans le premier casier à gauche,

424

nous trouverez les numéros de l'année
1891 entrecroisés les uns sur les autres
par mois. Il doit y avoir 3 numéros
du mois de mai, 1891.

Vous en photoréz un que nous em-
porterons sagement tout à tout
comme un livre - et que nous appan-
drons en conséquence et nous me-
dirons ici sans retard, je vous prie
de nous en remettre à l'avance.

Cher Monsieur Doyen, nous sommes
honré contenus de vous savoir, nous et les
notres, en bonne santé. Il en est de même
de nous ici. Toute la famille vous
envoie son meilleur souvenir. Veuillez
dire pour nous bonjour à Elise et
à son mari.

Cordialement
H. Godin

à effacer :

les échanges

- service des institutions de
la prévoyance

- la femme et l'enfant

comme nous en des - sans
tout - un
nous faire agir son command

qui fait une grande chose
que la famille et son travail
que faire pour un autre travail
que faire pour un autre travail

à ajouter :

services gratuits

- M. Gimé, 212 feubourg

St Martin Paris

- M. J. Bilard, bibliothécaire

137 rue Notre Dame

Bordeaux Gironde

un bureau de vente

à la boutique de l'éditeur qu'

il le fait. Je m'explique et j'explique

ce qui se passe que de faire

ce que l'on peut faire

chez moi à peu